

Vulnérabilité : consentir à la vie ?

Revue VISITEURS AUJOURD'HUI dans le cadre de la journée de la pastorale interdiocésaine des visiteurs de personnes malades, âgées, isolées, handicapées – 14 octobre 2023

Depuis toujours, le lien avec la personne seule, âgée ou en souffrance, a constitué à mes yeux un essentiel à la vie, un condensé de joie, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit. A 12 ans, j'ai choisi comme activité parascolaire de rendre visite à des personnes âgées dans des homes. Ensuite sur ma route, une série de petits cailloux blancs m'ont amenée à devenir accompagnante en soins palliatifs malgré une vie familiale et professionnelle bien remplie. Il y avait là comme une urgence à vivre plus pleinement, à répondre à un appel : « Aimer non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. » (1 Jn 3,18-24)

Je me souviens de tous les visages rencontrés, ceux des patients, ceux des proches, certains apaisés, d'autres graves, tous vulnérables. Ils exprimaient un besoin d'écoute ou d'une simple présence, parfois dans le silence, parfois au travers d'une parole, d'un regard, d'une main serrée dans la mienne.

J'ai souvent été émue, mais je suis toujours rentrée sereine chez moi : j'ai vu **la vulnérabilité comme un cadeau**.

Ce qui me semble beau, c'est ce double mouvement d'amour. Pour celui qui souffre, c'est percevoir, dans le visage de l'accompagnant, une manifestation pour lui de Jésus, doux et humble de cœur. Pour l'accompagnant, c'est accueillir, à la suite de Jésus, la vulnérabilité de celui que l'on rencontre afin de lui offrir cette douceur qui accompagne, relève et espère au-delà de tout. Lorsque quelqu'un me dit que sa maladie est trop lourde et qu'il ne veut pas peser sur ses proches, ou plus encore que sa vie n'a plus de sens, je peux lui répondre que je ne peux en donner, mais qu'être à ses côtés a du sens pour moi : « Il est bon que tu existes, tu m'offres toute ta sagesse de vie ». Cette parole a le mérite d'interpeller celui qui s'enfonce progressivement dans la fatalité, mais aussi et surtout elle remet debout en rendant à la personne sa juste valeur.

Le Seigneur nous appelle à prendre soin du pauvre. Et nos faiblesses permettent aux autres de répondre à cet appel : c'est ainsi donner une chance, à celui qui peut la saisir, de travailler au Royaume de Dieu.

Accepter avec humilité notre vulnérabilité, avancer sur notre chemin avec nos faiblesses, tomber et être relevé, dire « oui » à la vie, peut générer d'autres « oui ».

Aujourd'hui, moi-même atteinte d'une ataxie cérébelleuse avec troubles oculomoteurs, je perçois ma vulnérabilité sous trois chemins qui s'entrelacent.

Le premier c'est **accueillir** la vie telle qu'elle est, en reconnaissant mes faiblesses et mes limitations tout en éprouvant de la gratitude pour ce que j'ai vécu jusqu'ici et en souriant aux petits plaisirs du quotidien.

Le deuxième c'est **consentir** à la vie, avancer sur mon chemin en acceptant que je ne suis pas celle que notre société actuelle promeut trop souvent : « performante, superwoman, parfaite ! », que je ne pourrai plus répondre aux défis de mon activité professionnelle, que je vis à un rythme plus lent, qu'être entourée de personnes me donne le vertige, qu'aller au cinéma ou à un concert m'insupporte, ...

Le troisième, c'est **choisir** la vie en me réjouissant de tout ce qui s'ouvre à moi sous mon nouveau regard. C'est vivre avec espérance parce que je crois que la vie peut être belle malgré tout et que je serai toujours accompagnée !

Après de multiples conflits intérieurs, j'ai reçu une parole d'évangile comme une invitation à m'avancer vers le Seigneur, les mains ouvertes pour lui demander d'habiter ma vulnérabilité. « Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas. » (St Luc 7, 13) J'ai ainsi fait l'expérience de son infinie bienveillance et tendresse en recevant l'onction des malades. Oui, ne craignons pas car « c'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Co 12, 10)

La vulnérabilité n'est pas un chemin de tristesse, même si certains virages s'avèrent très délicats, elle ouvre à d'autres réalités plus essentielles, plus spirituelles, plus lumineuses. Elle est **chemin vers soi, vers l'autre, vers le Tout Autre.**

La vulnérabilité accueillie ouvre une brèche dans nos cœurs par laquelle nous pouvons rayonner et continuer de porter du fruit. Depuis quelques mois, je trouve ma joie dans du bénévolat en hôpital et au service des enfants et des jeunes dans les écoles. Toutes ces rencontres, placées sous le regard du Seigneur, me révèlent la beauté de la Vie et je ne peux que Lui rendre grâce pour ce nouveau chemin qui se dessine devant moi !

Annick Hilbert – Breton , août 2023